

Programmation de bas niveau le langage de la machine

S2 - dept info

18 mars 2013

Table des matières

1	Structure d'un ordinateur	1
2	Les processeurs	1
3	Un exemple très simple	2
4	Jeu d'instructions	2
4.1	Table des instructions	3
5	Notation des programmes	3
5.1	Utilisation de mnémoniques	3
5.2	Utilisation d'étiquettes	4
6	Tests et décisions	4
7	Faire des boucles	6
8	Utiliser des tableaux	7
9	Sous-programmes	11
10	Passage de pointeurs	12
11	Utilisation d'une pile	12

1 Structure d'un ordinateur

Un ordinateur est un appareil qui comporte essentiellement un *processeur*, de la *mémoire*, des *dispositifs d'entrée-sortie*.

Ces éléments interagissent :

- le processeur exécute les *instructions* qui sont dans la mémoire ;
- ces instructions effectuent des calculs, prennent et placent des données qui sont aussi en mémoire, les envoient ou les lisent sur les dispositifs d'entrée-sortie.

2 Les processeurs

De nos jours les processeurs sont très complexes, ils intègrent plusieurs coeurs, des lignes de caches, des coprocesseurs etc.

Pour comprendre ce qu'ils font, on peut regarder les premiers ordinateurs. Construits en technologies discrètes (lampes, puis transistors et circuits intégrés), ils étaient par force relativement simples. Le premier prototype d'ordinateur¹, ne comportait que 550 tubes électroniques.

Depuis, les choses ont légèrement évolué

1. le calculateur expérimental Small Scale Experimental Machine, développé en 1948 à l'Université de Manchester, était la première machine à programme enregistré en mémoire vive

année	transistors	processeur
1971	2,300	Intel 4004, premier microprocesseur
1978	29,000	Intel 8086, premiers PC
1979	68,000	Motorola 68000
1989	1,180,000	Intel 80486
1993	3,100,000	Pentium
1997	9,500,000	Pentium III
2000	42,000,000	Pentium 4
2012	1,400,000,000	Quad-Core + GPU Core i7
2012	5,000,000,000	62-Core Xeon Phi

Source : http://en.wikipedia.org/wiki/Transistor_count

Pour comprendre le fonctionnement des ordinateurs, nous allons donc nous ramener à des machines très simples, du niveau de celles qui existaient au début des années 60.

Fondamentalement, dans un processeur il y a des registres (circuits capables de mémoriser quelques bits d'information), des circuits combinatoires (additionneur, comparateurs, ...), et des circuits qui assurent le déroulement des différentes phases d'exécution des instructions.

Le programmeur n'a pas forcément connaissance de tous ces éléments. Pour programmer, il se réfère au *modèle du programmeur*, c'est à dire la partie qui lui est directement accessible.

En général, il s'agit

- du registre *compteur de programme*, qui indique où se trouve la prochaine instruction à exécuter
- de registres de travail, où sont stockés les résultats intermédiaires,
- d'indicateurs de condition, qui permettent de savoir si l'addition a eu une retenue, si la comparaison demandée a réussi ou échoué, etc.

3 Un exemple très simple

Pour les besoins pédagogiques, nous allons considérer une machine extrêmement simplifiée *quoique plus élaborée que la SSEM*, avec les caractéristiques suivantes :

- machine à mots de 16 bits
- nombres en binaire complément à deux
- instructions sur 16 bits
- architecture Von Neumann (les données et les instructions sont dans le même espace mémoire)
- adresses sur 12 bits (capacité d'adressage : 4096 mots de 16 bits)
- compteur ordinal 16 bits
- accumulateur 16 bits
- opérations arithmétique : addition et soustraction.
- adressage direct et indirect.

4 Jeu d'instructions

Les instructions de cette machine sont codées sur 16 bits, dans un format unique :

- les 4 bits de poids fort indiquent le code opération
- les 12 bits de poids faible contiennent l'opérande.

code	opérande
4 bits	12 bits
----	-----

Trois types d'opérandes sont utilisés, selon les instructions. Par exemple il y a 3 variantes de l'instruction de chargement dans l'accumulateur :

- `loadi 42` place la valeur 42 dans l'accumulateur. Le nombre 42 est une *valeur immédiate*.
- `load 23` met dans l'accumulateur le contenu du mot mémoire d'adresse 23. Le nombre 23 est une *adresse directe*.
- `loadx 123` met dans l'accumulateur le contenu du mot mémoire dont l'adresse est contenue dans le mot d'adresse 123. Le nombre 123 est une *adresse indirecte*. On peut considérer que le mot d'adresse 123 est un pointeur.

4.1 Table des instructions

Par défaut, toutes les instructions ont pour effet d'incrémenter le compteur de programme (Cp++), à l'exception des instructions de saut.

Pour `halt`, l'opérande est ignoré.

Code	Mnémonique	Description	Action	Cp =
0	<code>loadi imm12</code>	chargement immédiat	$Acc = ext(imm12)$	Cp + 1
1	<code>load adr12</code>	chargement direct	$Acc = M[adr12]$	Cp + 1
2	<code>loadx adr12</code>	chargement indirect	$Acc = M[M[adr12]]$	Cp + 1
3	<code>store adr12</code>	rangement direct	$M[adr12] = Acc$	Cp + 1
4	<code>storex adr12</code>	rangement indirect	$M[M[adr12]] = Acc$	Cp + 1
5	<code>add adr12</code>	addition	$Acc += M[adr12]$	Cp + 1
6	<code>sub adr12</code>	soustraction	$Acc -= M[adr12]$	Cp + 1
7	<code>jmp adr12</code>	saut inconditionnel		adr12
8	<code>jneg adr12</code>	saut si négatif		$Acc < 0$? adr12 : Cp+1
9	<code>jzero adr12</code>	saut si zero		$Acc == 0$? adr12 : Cp+1
A	<code>jmpx adr12</code>	saut indirect		M[adr12]
B	<code>call adr12</code>	appel	$M[adr12] = Cp+1$	M[adr12]+1
C	<code>halt 0</code>	arrêt		
D		op. illégale	erreur	
E		op. illégale	erreur	
F		op. illégale	erreur	

Commentaires

- `adr12` (resp. `imm12`) désigne l'adresse (resp. la valeur immédiate) encodée sur les 12 bits de l'instruction
- l'instruction `loadi` procède à une *extension de signe* de `imm12` : le bit de poids fort de la valeur immédiate est copiée dans 4 bits de poids fort de l'accumulateur. Par exemple l'instruction `loadi -1` est codée 0000 1111 1111 1111 en binaire. Lors de l'affectation dans l'accumulateur 16 bits, le bit de signe de la valeur immédiate est propagé de façon à obtenir la valeur 1111 1111 1111 1111 (qui représente -1 sur 16 bits) dans l'accumulateur.
- lors de l'exécution des opérations indirectes (`loadx`, `storex`, `jmpx`) le contenu de `M[adr12]` qui est sur 16 bits est interprété comme une adresse sur 12 bits. Une erreur est détectée si les 4 bits de poids ne sont pas nuls, et entraîne l'arrêt du processeur.
- 3 codes ne sont pas utilisés. Ils pourront servir à définir de nouvelles opérations.

5 Notation des programmes

Le chargement d'un programme consiste à donner un contenu initial à la mémoire. Ce contenu peut être décrit en hexadécimal :

```
0009 5005 6006 3007 C000 0005 0003 0000
```

5.1 Utilisation de mnémoniques

En décodant les 5 premiers mots, on verrait qu'il s'agit d'un programme

adresse	contenu	mnémonique	opérande
0	0009	loadi	9
1	5005	add	5
2	6006	sub	6
3	3007	store	7
4	C000	halt	0

qui charge la valeur 9 dans l'accumulateur, lui ajoute le contenu du mot d'adresse 5, retranche celui de l'adresse 6 et range le résultat à l'adresse 7.

A ces adresses on trouve initialement les valeurs 5, 3 et 0, ce qu'on peut noter

adresse	contenu	directive	opérande
5	0005	word	5
6	0003	word	3
7	0000	word	0

La *directive word* indique qu'un mot mémoire est réservé, avec une certaine valeur initiale sur 16 bits.

5.2 Utilisation d'étiquettes

Écrire des programmes avec la notation ci-dessus serait fastidieux : ajouter/enlever des instructions décale les variables qui sont situées plus loin, et oblige à modifier le codage des instructions qui y font référence.

Pour cela on utilise des noms symboliques, les *étiquettes*, pour désigner les adresses, et un programme prend l'allure suivante

```
#
# premier programme
#
    load  9
    add   premier
    sub   second
    store resultat
    halt  0
#
# réservation des variables
#
premier word 5
second  word 3
resultat word 0
```

La traduction de ce texte source est faite par un programme appelé *assembleur* : il assemble entr'elles les lignes rédigées par le programmeur, écrites en *langage d'assemblage*², et comportant un mélange d'instructions sous forme mnémotique et de directives de réservation.

Remarques

- L'étiquette est facultative et commence obligatoirement en colonne 1 si elle est présente.
- Si elle est absente, il doit y avoir au moins un espace avant le mnémotique ou la directive **word**.
- l'étiquette peut aussi être seule sur la ligne. Elle se réfère alors au prochain mot, donnée ou instruction.
- un texte source contient aussi des commentaires, d'autant plus utiles que la programmation est laborieuse.

Exercice : traduire les affectations

- A = B
- A = A + 1
- A = B + C - 1

6 Tests et décisions

Le processeur ne comporte que deux instructions pour tester des conditions : regarder si le contenu de l'accumulateur est nul (*jzero*) ou si il est négatif (*jneg*). Ces instructions sont des *sauts conditionnels* : si la condition indiquée est vraie, le déroulement se poursuit à l'adresse désignée, sinon on passe à l'instruction suivante.

En pseudo-code, cela correspondrait à

si **Acc** est nul, aller à *adresse*
si **Acc** est négatif, aller à *adresse*

². par un abus de langage courant, on parle souvent de "programmer en assembleur"

C'est rudimentaire, mais suffisant pour exprimer des si-alors-sinon. Voyons par exemple un algorithme qui calcule la valeur absolue d'un nombre.

Sous la forme habituelle d'algorithme structuré :

```
Donnée:
  X nombre
Résultat
  R nombre
début
  si X >= 0
  alors
    | R = X
  sinon
    | R = -X
fin
```

quand la condition est fausse, on va exécuter le bloc "sinon". Quand elle est vraie, on exécute le bloc "alors", et on contourne le bloc "alors" Ceci peut être exprimé sous forme de séquence d'instructions avec quelques sauts et étiquettes :

```
#
# Séquence de pseudo-instructions pour
# calcul de R = abs(X)
#
  si X < 0 aller à OPPOSE
  calculer R = X
  aller à SUITE
OPPOSE:
  calculer R = - X
SUITE:
```

Important : l'étape d'écriture en séquence de pseudo-instructions comme ci-dessus est **indispensable** pour espérer arriver à un programme à moindre effort.

Les programmeurs expérimentés, qui donnent l'impression d'écrire directement en langage d'assemblage, font figurer le pseudo-code en commentaires. En réalité, ils écrivent les commentaires d'abord, qui leur servent de guide pour aboutir aux instructions machine.

Une première version

```
1 # Programme pour calcul de la valeur absolue
2 # version non optimisée
3
4     load X      # si X<0 aller à OPPOSE
5     jneg OPPOSE
6
7     load X      # R = X
8     store R
9
10    jmp  SUITE  # aller à SUITE
11 OPPOSE
12    loadi 0     # R = 0-X
13    sub X
14    store R
15 SUITE
16    halt 0
17 #
18 # données
19 #
20 X    word  -3
21 R    word  0
```

Exercice. Remarquez que

- lors du second chargement de X, sa valeur est déjà dans l'accumulateur.
- les deux alternatives se finissent par la même instruction.

et profitez-en pour *optimiser* ce programme. Précisez le gain effectué en espace mémoire, et en nombre d'instructions effectuées.

Exercice. Ecrire la séquence d'instructions en pseudo-code qui calcule le maximum de deux nombres A et B. Traduire ensuite en instructions machine. Remarque : comparer, c'est étudier la différence.

Exercice. Programme qui ordonne deux nombres A et B. (Après l'exécution A et B contiendront respectivement le max et le min des deux valeurs initiales).

7 Faire des boucles

Soit à écrire un programme qui calcule la somme S des entiers de 1 à N.

Sous forme d'algorithme classique

```
donnée   N nombre
résultat S nombre
variable K nombre
début
  S = 0
  K = 1
  tant que K <= N
    faire
      | S = S + K
      | K = K + 1
fin
```

L'exécution de la boucle commence par un test. Si la condition est vraie, le corps de boucle est exécuté, et on revient au test. Quand la condition du test est fautive, le corps de boucle est contourné.

Sous forme de séquence de pseudo-instructions

```
BOUCLE
  S = 0
  K = 1
  si K > N aller à SUITE
  S = S + K
  K = K + 1
  aller à BOUCLE
SUITE
  ...
```

Le test revient à étudier le signe de la différence N-K.

D'où le programme

```
1 #
2 # Calcul de la somme des entiers de 1 à N
3 #
4   loadi 0   # S=0
5   store S
6
7   loadi 1   # K=1
8   store K
9
10 BOUCLE      # si K>N aller à suite
11   load  N    # - calcul N-K
12   sub  K
13   jneg SUITE
```

```

14
15     load  S    # S = S+K
16     add   K
17     store S
18
19     loadi 1    # K = K+1
20     add   K
21     store K
22     jmp   BOUCLE
23
24 SUITE
25     halt 0
26 #
27 # variables
28 #
29 N   word  5
30 K   word  0
31 S   word  0

```

Exercice : quand la borne de la boucle est fixée, par exemple “pour K de 0 à 4”, il y a diverses façons de traduire la boucle selon qu’on fait le test de fin de boucle en premier ou après la première exécution du corps, et qu’on effectue la comparaison avec 4 ou avec 5. Comparez-les.

Exercice : programme qui multiplie deux valeurs (additions successives)

Exercice : programme qui divise deux valeurs (soustractions successives) et fournit le quotient et le reste.

Exercice : programme qui calcule la factorielle d’un nombre.

Exercice : programme qui trouve le plus petit diviseur non trivial d’un nombre (plus grand que 1).

8 Utiliser des tableaux

Les instructions `loadx` et `storex` chargent ou rangent un mot mémoire à une adresse qui est définie par une variable en mémoire. Exemple, si le mot d’adresse 23 contient 42, l’instruction `loadx 23` aura le même effet que `load 42`. Ceci revient à utiliser le mot d’adresse 23 comme un **pointeur** vers la donnée effectivement chargée.

Ceci permet de travailler avec des *tableaux*, qui sont constitués de cases consécutives :

```

T     word 0      # T[0]
      word 0      # T[1]
      word 0      # T[2]
      word 0      # T[3]
      ...

```

Un tableau de mots (indiqué à partir de 0) commence à l’adresse T, sa K-ième case est à l’adresse T+K. Il suffit donc d’additionner l’**adresse de base** T et la valeur de l’indice K pour obtenir l’adresse de la case

```

      loadi T
      add   K

```

que l’on peut ranger dans un pointeur

```

      store PTR

```

qui donne accès à la case T[K], par `loadx PTR` ou `storex PTR`.

Exemple : remplir un tableau de 5 cases avec les nombres de 0 à 4.

```
résultat: tableau T[5]
variables:
début
  pour K de 0 à 4
  faire
    | T[K] = K
fin
```

L'instruction $T[K] = K$ peut se traduire ainsi

```
loadi  T      # PTR = & T[K]
add    K
store  PTR

load   K      # *PTR = K
storex PTR
```

Exercice Ecrire complètement le programme qui remplit le tableau.

Exercice Ecrire un programme qui calcule la somme des éléments d'un tableau.

Solution

```
1 #
2 # Somme des éléments d'un tableau
3 #
4 # données : N, T[N]
5 # résultat : S
6
7     loadi  0      # S = 0
8     store  S
9     store  K      # K = 0
10
11    # pour K de 0 à N-1
12
13  Boucle
14    load   N      # si K==N aller à Fin
15    sub    K
16    jzero  Fin
17
18    loadi  T      # P = & T[K]
19    add    K
20    store  P
21
22    loadx  P      # S += *P
23    add    S
24    store  S
25
26    loadi  1      # K++
27    add    K
28    store  K
29
30    jmp    Boucle
31
32  Fin
33    halt    0
34 #
35 # tableau de 5 cases
```

```

36 #
37 N      word    5
38 T      word   10000
39        word    2000
40        word    300
41        word    40
42        word     5
43 #
44 # variables
45 #
46 K      word     0      # indice
47 P      word     0      # pointeur
48 S      word     0      # somme

```

Exercice Ecrire un programme qui détermine le minimum des éléments d'un tableau.

Exercice Ecrire un programme qui trie les des éléments d'un tableau dans l'ordre croissant (algorithme de tri par sélection).

Solution :

```

1 #
2 # Tri d'un tableau T[N] par sélection
3 #
4 #
5 #     pour i de 0 à n-1
6 #         imin = i
7 #         min = t[i]
8 #         pour j = i+1 à n-1
9 #             si t[j] <= min
10 #                 imin = j
11 #                 min = t[j]
12 #             echanger t[i] t[imin]
13
14         loadi  0
15         store  i
16 bcle_i
17         load   i      # si i == n fin boucle sur i
18         sub    n
19         jzero  fin_i
20
21         load   i      # imin = i
22         store  imin
23
24         loadi  t      # min = t[i]
25         add    i
26         store  ptr
27         loadx  ptr
28         store  min
29
30         loadi  1      # j = i+1
31         add    i
32         store  j
33 bcle_j
34         load   j
35         sub    n
36         jzero  fin_j
37
38         loadi  t      # tj = t[j]

```

```

39      add     j
40      store  ptr
41      loadx  ptr
42      store  tj
43
44      load   min      # si tj > min  avancer j
45      sub    tj
46      jneg  incr_j
47
48      load   j        # imin = j
49      store  imin
50
51      load   tj        # min = tj
52      store  min
53 incr_j
54      loadi  1        # j++
55      add    j
56      store  j
57      jmp    bcle_j
58 fin_j
59      # echange
60      loadi  t        # ti = t[i]
61      add    i
62      store  ptr
63      loadx  ptr
64      store  ti
65      load   min      # t[i] = min
66      storex ptr
67
68      loadi  t        # t[imin] = ti
69      add    imin
70      store  ptr
71      load   ti
72      storex ptr
73
74 incr_i
75      loadi  1        # i++
76      add    i
77      store  i
78      jmp    bcle_i
79 fin_i
80      halt   0
81
82 # -----
83
84 i      word   0
85 j      word   0
86 min    word   0
87 imin   word   0
88 ti     word   0
89 tj     word   0
90 ptr    word   0
91
92 # -----
93 n      word   10
94
95 t      word   1111
96      word   4444

```

```

97      word    2222
98      word    8888
99      word    5555
100
101     word    7777
102     word     0
103     word    9999
104     word    6666
105     word    3333
106 # _____

```

Remarque : Une autre approche consiste à incrémenter à chaque étape le pointeur pour qu'à chaque étape il avance sur l'élément suivant

```

      loadi T
      store PTR      # PTR = T
boucle:
      ...
      loadi 1        # PTR++
      add  PTR
      store PTR
      ....
      jmp  boucle

```

9 Sous-programmes

Les instructions `call` et `jmpx` servent à réaliser des appels et retours de sous-programme.

`call adr12` sauve l'adresse de l'instruction suivante (`Cp+1`) à l'emplacement indiqué par `adr12`, et continue à l'adresse (`adr12+1`).³

Le premier mot d'un sous-programme est donc réservé, et contiendra l'adresse à laquelle le sous-programme devra revenir, par l'intermédiaire de l'instruction `jmpx`

Exemple : un sous-programme qui calcule le plus grand de deux nombres

```

#
# sous programme de calcul du max de 2 nombres
# données dans MaxA et MaxB
# résultat dans MaxRes
#
Max      word  0          # res. adresse de retour
        load  MaxA       # si MaxA < MaxB, aller à MaxL2
        sub   MaxB
        jneg  MaxL1

        load  MaxA       # Acc = MaxA
        jmp  MaxL2

MaxL1   load  MaxB       # Acc = MaxB
MaxL2   store MaxRes    # résultat
        jmpx max        # retour

#
# paramètres / résultats
#
MaxA    word  0          # paramètre
MaxB    word  0
MaxRes  word  0

```

3. Ce type d'instruction d'appel existait sur les machines PDP/1 et PDP/4 de DEC, et HP 1000 de Hewlett-Packard

Les conventions d'appel sont les suivantes

- placer les valeurs des deux paramètres dans MaxA et MaxB
- effectuer l'appel `call Max`
- le résultat est disponible dans MaxRes

Exemple : séquence de calcul pour $R = \max(\max(X, Y), Z)$

```
load   X
store  MaxA
load   Y
store  MaxB
call   Max # calcul temp = max(X,Y)
load   MaxRes
store  MaxA
load   Z
store  MaxB
call   Max # calcul max(temp,Z)
load   MaxRes
store  R
```

Exercice Ecrire un sous programme de multiplication par addition successives

Exercice Ecrire un sous programme de calcul de factorielle.

Exercice Ecrire un sous programme de division par soustractions successives

Exercice Ecrire un sous programme de calcul de coefficients binomiaux $C_n^p = \frac{n!}{p!(n-p)!}$

10 Passage de pointeurs

Une action qui doit modifier ses paramètres (par exemple échanger le contenu de deux variables) sera écrite sous forme d'un sous-programme qui reçoit les *adresses* des données à échanger.

Exemple

```
Swap    word    0
        loadx   SwapA    # tmp = *A
        store  SwapTmp

        loadx   SwapB    # *A = *B
        storex SwapA

        load   SwapTmp  # *B = tmp
        storex SwapB
        callx  Swap

#
# paramètres reçus
#
SwapA   word 0
SwapB   word 0
#
# variable locale
#
SwapTmp word 0
```

11 Utilisation d'une pile

La technique précédente ne convient pas aux fonctions qui s'appellent elles-mêmes, directement ou indirectement. Exemple, la fonction récursive définie par

```

fib(0) = 0
fib(1) = 1
fib(n) = fib(n-1)+fib(n-2)

```

en effet, avec la technique précédente, on ne réserve en mémoire que des emplacements (adresse de retour, paramètres, variables locales) pour une seule invocation de chaque fonction.

Une solution classique est d'utiliser une pile, composée de "cadres" contenant les données propres à chaque invocation de la fonction.

Voici un exemple de programme utilisant cette technique. Les conventions d'appels du sous-programme FIB(N) sont

- le paramètre d'entrée N est dans l'accumulateur
- la variable SP pointe sur un espace libre assez grand (environ 2N mots) qui sert de pile d'exécution
- au retour le résultat sera dans l'accumulateur

Le déroulement de la fonction est schématiquement le suivant

```

FIB(N)
début
    si N < 1
        alors retourner N
    sauvegarder N et l'adresse de retour dans la pile
    calculer f1 = FIB(N-1)
    sauvegarder f1 dans la pile
    calculer f2 = FIB(N-2)
    récupérer N, l'adresse de retour et f1
    retourner la valeur f1 + f2
fin

```

```

1 #
2 # Calcul de fibonacci
3 # récursif
4 #
5
6 # algo
7 # fib(n):
8 #   si n < 2
9 #     retourner n
10 #   a = fib(n-1)
11 #   b = fib(n-2)
12 #   retourner a+b
13
14 # conventions d'appel
15 #
16 # En entrée : Acc contient n
17 #               cadre   contient l'adresse d'un espace en sommet de pile
18 #               disponible pour l'instance de la fonction
19 # En sortie : Acc contient n
20
21
22 main
23     loadi   pile
24     store  cadre
25
26     load   N   # calcul fib(N)
27     call  fib
28     store R
29     halt  0
30
31 N     word  8
32 R     word  0

```

```

33 # -----
34
35
36 fib      word    0      # adresse de retour
37
38         store   tmp    # copie de N
39         loadi   1      # si N>1, aller à cas_general
40         sub     tmp
41         jneg   cas_general
42         load   tmp     # sinon retourner N
43         jmpx   fib
44
45 cas_general
46         load   tmp
47         storex cadre  # sauvegarde N dans cadre[0]
48
49         loadi   1      # sauvegarde adresse de retour
50         add    cadre # dans cadre[1]
51         store  ptr
52         load   fib
53         storex ptr
54
55                                     # contenu du cadre de pile :
56                                     #   cadre[0] = n
57                                     #   cadre[1] = adresse de retour
58
59         loadi   2      # allocation nouveau cadre
60         add    cadre
61         store  cadre
62         loadi  -1      # appel fib(n-1)
63         add    tmp
64         call   fib
65         store  res    # copie résultat
66         loadi  -2      # libération cadre
67         add    cadre
68         store  cadre
69
70         loadi   2      # sauvegarde résultat fib(n-1) dans cadre[2]
71         add    cadre
72         store  ptr
73         load   res
74         storex ptr
75
76         loadx  cadre  # récupération de N dans tmp
77         store  tmp
78
79                                     # contenu du cadre de pile :
80                                     #   cadre[0] = n
81                                     #   cadre[1] = adresse de retour
82                                     #   cadre[2] = valeur de fib(n-1)
83
84         loadi   3      # allocation nouveau cadre
85         add    cadre
86         store  cadre
87         loadi  -2      # appel fib(n-2)
88         add    tmp
89         call   fib
90         store  res    # copie résultat fib(n-2)
91         loadi  -3      # libération cadre

```

```

91
92     add     cadre
93     store  cadre
94     loadi  1      # récupération de l'adresse de retour
95     add     cadre
96     store  ptr
97     loadx  ptr
98     store  fib
99
100    loadi  2      # calcul fib(n-1) + fib(n-2)
101    add     cadre
102    store  ptr
103    loadx  ptr
104    add     res
105
106    jmpx  fib
107
108    # -----
109    ptr    word    0
110    tmp    word    0
111    res    word    0
112    # -----
113    cadre  word    0      # pointeur de cadre de pile
114    pile   word    0      # la pile commence ici
115                                # ...

```